

Avant-Prémières

★ « La Maison de la nuit » de Thierry Maulnier, créée en 1953 à Hébertot, à la TV en septembre, avec Michel Vitold et Pierre Vanneck, réalisation Roger Iglésis.

★ « Le Mal des mots » pièce inédite de Stella Matard (ci-contre). (Inter-Variétés, 5 juin 22.00.) Dans une Babel du futur, les gouvernants ne gouvernent qu'eux-mêmes, les policiers ne font la police qu'entre eux. La distribution comprend : Linette Lemerrier, Raoul Guillet, François Chaumette et Lucien Raimbourg, réalisation Jeanne Rollin-Weis.



★ Première chance ! Michel Fernand (« Les portes claquent ») cherche pour sa nouvelle comédie : « Nez en trompette » (Potinière, septembre), une interprète jolie. Seize ans (au plus) ayant du talent (bien sûr) et surtout le nez retroussé.

☆ Dans l'intrigue policière « le Bistrot », une recrue de choix : Dalio, de retour des U.S.A. et réinstallé à Paris. (Septembre.)

★ « Les Dossiers de l'Agence O » de Simenon, à la TV, verront les débuts d'un réalisateur, Marc Simonon (fils de l'auteur). C'est Jean-Pierre Moulin qui sera le célèbre détective.



☆ Premier rôle important pour Julia Dan-court (ci-contre) dans le feuilleton « mélo » que prépare René Lucot : « les Habits noirs » de Paul Féval auteur du « Bossu ». (Fin 1966.)

★ Pour « la Beauté sur la terre » de l'auteur suisse : Charles Ferdinand Ramuz (« la Grande Peur dans la montagne »), Pierre Cardinal recherche une jeune fille dont la beauté remarquable devra bouleverser tout un village de pêcheurs. Malgré de nombreuses auditions la « merveille » reste introuvable !

☆ Françoise Christophe en septembre dans « le Kiosque à musique », d'après une nouvelle de Françoise Sagan.

TV 2^e Chaîne

SAMEDI 11
A 20 H 30

L'AIGLON



La célèbre pièce d'Edmond Rostand (avec Serge Ducher et Pierre Dux) est diffusée pour la seconde fois.

TV 1^{re} chaîne

VENDREDI 10
A 21 H 30



Cette émission intitulée « Marc et Sylvie », en six épisodes, a été déjà présentée sur la deuxième chaîne.

TV 2^e Chaîne

JEUDI 9
à 20 H 15

LE CHEVALIER D'HARMENTAL



Nadine Alari et Raymond Gérôme (ci-dessus) sont les protagonistes de ce feuilleton adapté d'un roman d'Alexandre Dumas. L'action se situe sous la Régence. Le duel est interdit. Pourtant, le chevalier Raoul d'Harmental va se battre. S'il en réchappe, une autre aventure l'attend : une mystérieuse invitation à un bal masqué...

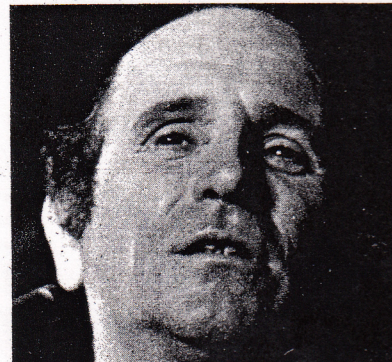
RADIO-MONTE-CARLO

L'INVITÉ DE LA SEMAINE

Nous avons, cette semaine, la très grande joie de recevoir à notre micro Léo Ferré. Avec lui nous avons déjà feuilleté les épreuves de ce numéro 24 que vous avez maintenant en mains. Voici quelques-unes de ses réflexions.

Sur la vie privée des personnalités :

« Moi, j'ai un vrai foyer et je fais tout pour y vivre comme un homme normal. D'ailleurs, première précaution : je demeure en dehors de la cité. Dès que j'ai fini mon tour de chant je file à la maison, chez moi... »



Sur la jeunesse japonaise :

« Le problème de l'adolescence est un problème éternel ; nous, les adultes, nous sommes mauvais juges pour en

parler. Nos « jeunes », aujourd'hui, se sont libérés de la tutelle des parents, mais ils sont conditionnés par le son et l'image. Je me trompe peut-être, après tout, mais les jeunes me paraissent vraiment autonomes. »

Sur « l'amitié » chantée par les vedettes :

« L'amitié, c'est l'amour à l'état d'épuration, un sentiment dans lequel il n'entre aucune sexualité, aucune jalousie. Tous, nous désirons trouver l'« AMI ». Max-Pol Fouchet a entièrement raison. La poésie doit être l'expression d'une révolte sincère, sinon c'est de l'amateurisme, ou une recherche de langage. Aujourd'hui, la poésie va très loin grâce à ce véhicule : la musique. Lorsque j'aborde les sentiments, c'est un sujet éternel. Par exemple, le poème de Rutebeuf que vous citez, et que j'ai mis en musique il y a une dizaine d'années, eh bien, ce poème du XII^e siècle aurait pu être écrit aujourd'hui. »

Sur la musique classique :

« Voici un exemple du mal de notre siècle. J'ai une formation classique, mais j'aime moins la musique qu'auparavant. Ma sensibilité s'est émoussée à cause de tous ces engins mécaniques qui marquent l'époque. Cela dit, mon maître est Ravel. »